



**La réalité et la fiction dans
(Trilogie de M. Dib et Les Ailes
de papillon de M. Salmawy)**

مجلة كلية الآداب بقنا (دورية أكاديمية علمية محكمة)

Dr. Rania Mohamed Elhossainy Soliman

Maitre des conférences Département de langue
française Faculté des langues
Université de Louxor

DOI: 10.21608/QARTS.2023.187133.1595

مجلة كلية الآداب بقنا - جامعة جنوب الوادي - العدد 58 - يناير 2023

الترقيم الدولي الموحد للنسخة المطبوعة ISSN: 1110-614X

الترقيم الدولي الموحد للنسخة الإلكترونية ISSN: 1110-709X

موقع المجلة الإلكتروني: <https://qarts.journals.ekb.eg>

La réalité et la fiction dans

(Trilogie de M. Dib et Les Ailes de papillon de M. Salmawy)

Résumé

L'œuvre révolutionnaire représente une incarnation de divers modèles de résistance socio-politique et de transformations substantielles par lesquelles le peuple commence à agir efficacement afin d'atteindre ses buts. D'ailleurs, notre traitement confirme la relation étroite entre la littérature et la réalité sociale, car les deux œuvres suivent les transformations politiques au pays. Ensuite, le rôle prospectif de la littérature dans l'avenir politique en mettant au relief l'identification des variables sociales, économiques et politiques est évidente. Les deux travaux représentent une autobiographie de l'écrivain soit (Mohammed Dib ou Mohammed Salmawy) qui a vécu les mêmes conditions révolutionnaires. L'écrivain incarne la réalité à travers les personnages fictifs et l'intrigue dramatique tissés autour d'évènements réalistes, par lesquels il trace son monde exemplaire qu'il souhaite pour son pays où l'on trouve chaque source d'une vie prospère comme l'égalité et la justice. Ajoutons, le rôle de l'écriture à diffuser les idées positives en clarifiant les points vagues du citoyen. Nous avons également prouvé la valeur sémantique dans le choix des noms qui a contribué à relier les évènements narratifs et la réalité. Enfin, nous sommes parvenus au rôle central des femmes dans les étapes de transition du pays, ce qui est aussi important que le rôle de l'homme. En effet, Dib et Salmawy ont immortalisé leur travail à partir l'application des théories littéraires qui ont augmenté la valeur littéraire du travail celui qui portent en même temps une grande valeur historique. En revanche les textes (L'incendie et Les Ailes de papillon) font partie intégrante de l'historique, culturel, politique, sociale,

économique circonstances qui ont lieu dans les pays (L'Algérie et L'Égypte) . S'il y a une différence d'espace et de temps entre les deux œuvres traitées (Les Ailes de papillon se passe en Égypte en 2011 et L'incendie en Algérie en 1963) mais, ils ont les mêmes principes révolutionnaires.

Mots clés : Roman révolutionnaire, engagement, l'identité, prédire l'avenir, autobiographie, réalité

La trilogie *Algérie* de l'écrivain algérien Mohamed Dib et *Les Ailes de Papillon* de l'écrivain égyptien Mohamed Salmawy traitent une période marquante de l'histoire de leurs pays. Dib témoigne de la révolution des paysans en Algérie, de la colère, qui a rempli leurs cœurs et a déclenché la révolution, appelant à la libération du colonialisme français, et à l'amélioration de la condition humaine. C'est une œuvre dans laquelle le lecteur se déplace dans un espace-temps où le réel côtoie l'imaginaire et où la fiction s'invite dans la réalité. En bref, le récit révolutionnaire est considéré un mélange entre la réalité douloureuse que l'écrivain cherche à changer, et le monde attendue qui attire son imagination.

Ainsi, Mohammed Dib se présente-t-il en chroniqueur de l'oppression et des bouleversements sociaux, économiques et politiques qui en résultent. Il est vrai que

« La qualité de l'œuvre dépend de sa capacité à représenter la révolution en marche » (Campion, 1996).

En effet, Dib appartient à la génération géante en Algérie, que l'occident décrit (en profondeur), dont l'œuvre se caractérise par une profondeur narrative et historique dans laquelle le lecteur s'engouffre ne retrouve sa voie qu'en reniflant dans chaque ligne l'odeur du sol algérien. Dib fait de la littérature algérienne d'expression française un choix judicieux, un plaidoyer pour la cause de son peuple. Ses romans sont devenus universels, incarnant les revendications de ceux qui appartiennent à sa race, les cris de leur souffrance et leur voix. Concernant Mohamed Salmawy, il a tissé, dès les premières lignes, l'intrigue autour des événements historiques, qui ont effectivement eu lieu en Égypte en janvier 2011 où le pays a traversé une période d'incubation, à la

vie quotidienne des protagonistes. Il est évident que l'œuvre romanesque repose sur trois caractères historiques, imaginaires et vraisemblables.

« Les manifestants qui tentaient de se disperser étaient écrasés sous les roues de ces fourgons massifs qui déversaient des soldats armés de matraques qui frappaient les jeunes gens et les jeunes filles qui hurlaient, la terreur les gagnait » (Salmawy, 2015, p. 136).

Mohamed Salmawy est un des écrivains égyptiens contemporains dont les écrits trouvent leur sens dans un nationalisme dominé par des idées révolutionnaires de l'ère Nazaréenne (la révolution de 23 juillet 1952). Il est un témoin de la transition de la monarchie féodale au socialisme en Egypte. Autrement dit, cette forme d'écriture libre, contestataire et engagée, s'érige en acte de mémoire, à l'articulation entre la part de vérité, rendant compte d'un vécu partagé par tout un peuple, et une fiction qui serait le reflet d'une prise de position vis-à-vis d'une certaine actualité. Donc, nous pouvons dire que la richesse d'un travail littéraire repose sur sa capacité de se nourrir de ressources historiques. L'écriture engagée de cette façon livre une réflexion sur le présent : écrire aujourd'hui la mémoire de demain ; une formule qui revient comme un leitmotiv lors des manifestations des "Égyptiens" qui ont accompagné leur révolution. C'est bien à quoi s'engagent les hommes et les femmes qui ont vécu ces événements et qui décident à un moment donné de leur existence de fournir un témoignage aux générations suivantes. Ainsi, les nouveaux historiens explorent la production

et la réception des textes littéraires en tant qu'œuvres représentatives de leur contexte historique, c'est ce que Louis Montrose considère comme (l'historicité des textes) qui est devenu une phrase intégrale à la discussion du Nouvel Historicisme.

En effets, les deux ouvrages représentent l'accumulation des éléments imaginaires et réels. L'écrivain soit Salmawy ou Dib profite de l'imagination pour l'histoire et la dérouler pour faire suivre le lecteur. En effets, les deux romanciers inventent des évènements, des personnages fictifs et une intrigue, par lesquels ils ont présenté les réalités sociales de leurs pays. Ils conçoivent l'œuvre comme un miroir et non pas comme un feuilleton que le lecteur lit pour s'amuser. Donc, chaque écrivain à l'ambition d'achever une étude approfondie sur sa société à partir le développement d'une bonne connaissance de la vie sociale contemporaine. Ils cherchent à dépeindre la réalité en choisissant des sujets dans les classes populaires sans oublier la figure de la femme qui sa batte pour ses droits. Ajoutons, les récits révolutionnaires représentent un document de correction pour tous les problèmes de la société.

Contextualité

La trilogie Algérie de Dib se compose de trois romans ; *La Grande Maison* (1952), *L'Incendie* (1954), et *Le Métier à tisser* (1957). Elle dévoile les réalités algériennes des années 1939-1956 environ » (Baumarchais Jean-Pierre, 1994, p. 680). *La Grande Maison* est le premier volume. C'est le nom du refuge de nombreuses familles pauvres. Chaque famille a une histoire de lutte et de souffrance des Algériens. Ce volume représente l'enfance du protagoniste orphelin (Omar) et sa mère (Aini). Un

foyer qui est une incarnation de la souffrance des femmes chefs de ménage qui se sacrifient pour leurs enfants

« *Aini avait eu tant de malheurs dans sa vie, une misère qui durait depuis tant d'années que ses nerfs s'étaient usés dans la lutte quotidienne* » (Dib, *La Grande Maison*, 2019, p. 59).

Dans le 2e volume intitulé *L'Incendie*, le héros atteint sa jeunesse et s'installe dans le village de Beni Boublen. Il représente la maturité du héros lorsqu'il commence à avoir le sens national en rencontrant une figure influente (Hamid) dans la cause nationale. Les travailleurs de la terre ne peuvent plus vivre avec les salaires qu'ils touchent. Ils manifesteront avec force. Le troisième volume intitulé *Le Métier à tisser Dib* expose la souffrance des ouvriers et des artisans, il raconte les moindres détails qu'il connaît déjà de leur quotidien.

Par ailleurs dans *Les Ailes de papillon*, Salmawy excellait à la création d'un parallèle entre les personnages et les événements enflammés de la révolution en Égypte. Des personnages à la recherche de soi-même et un pays qui revendique son identité et qui cherche la dignité et la liberté de son peuple. Le lecteur se déplace dans le roman dans les lieux réels. Les événements se déroulent au Caire : la place Tahrir, le pont de Kasr-el-Nil, le centre-ville où le roman commence par le passage de l'héroïne dans ces lieux remplis de révolutionnaires entravant son arrivée à l'aéroport.

« *La circulation était bloquée, le centre-ville était totalement paralysé, toutes les artères menant aux différents*

*quartiers du Caire étaient bouchées.
Les accès à Tahrir étaient engorgés. »*
(Salmawy, 2015, p. 2).

Les évènements incendiaires se poursuivent en parallèle, Salmawy nous y transporte dans le gouvernorat de Tanta à travers le caractère d’Ayman qui commence le voyage pour chercher sa mère. Un traitement parallèle où l’écrivain écrit plus d’une histoire en même temps, ce qui lui donne l’occasion de refléter les évènements d’une réalité qui s’est vraiment produite en divers endroits en Égypte, dans la capitale ou dans les gouvernorats, un véritable miroir de la société révolutionnaire se dresse devant nous reflétant une réalité éclatée, mais complémentaire d’un même dessin de la réalité révolutionnaire. Non seulement les masses s’engagent dans des maisons, mais elles descendent dans les rues pour de grandes manifestations dans tout le pays, déménagent en quelques heures à Alexandrie puis en Haute-Égypte et dans plusieurs gouvernorats. D’autre part, Salmawy n’a pas oublié les sentiments des expatriés égyptiens dans le monde entier. Il dévoile aussi la révolution qui brûlait dans les cœurs des Égyptiens partout dans le monde. En effet, l’indignation publique est en hausse et grandit partout elle est ressentie jusqu’au plus profond même de l’héroïne Doha qui décide de se rebeller contre sa condition et décide de se prendre en charge. Ainsi la révolte populaire devient celle de tous et de chacun. Salmawy a créé une histoire fictive à travers la relation d’amour entre l’héroïne Doha et Ashraf Al-Zini, l’un des dirigeants du parti d’opposition. Cette histoire d’amour se poursuit tout au long du roman en parallèle aux évènements de la vie réelle de l’histoire de l’Égypte, qui est réécrite au cours d’évènements inflammatoires et accélérés.

« Fictif signifie une création de l'imagination, qui s'inspire plus ou moins du réel sous le monde de l'illusion » (Le roman, oeuvre de fiction, peut-il apporter une connaissance des hommes et du monde?)

Méthode et problématique

L'œuvre patriotique se présente comme un témoignage sur l'histoire de son pays. C'est la matérialisation de l'engagement de l'auteur dans les combats et les défis auxquels est confronté son pays. À travers cette contribution, nous tenterons de relever les traces de cet engagement dans le corpus en répondant aux questions :

- Comment l'aspect autobiographique dans le roman contribue à incarner la réalité par la quête de l'identité et de la vérité, et comment prédire l'avenir ajoute une dimension fictive à travers les idées révolutionnaires de l'auteur en se rebellant contre la réalité à la recherche d'un monde idéal. et pourquoi le choix des noms et des personnages est le fil fin qui relie le monde réel et le monde fictif.

Notre recherche s'inscrit sous le sillage de la théorie de Thomas Brook (New Historicism)¹. Nous tenterons de prouver que ces textes témoignent sur les faits historiques et renseignent sur les réalités culturelles, politiques, sociales et économiques de l'Algérie et de l'Égypte. Ainsi, les auteurs participent activement au monde social auquel ils appartiennent, c'est –à dire, ils

¹ École moderne de la pensée littéraire qui a lieu en 1980, elle considère les textes littéraires comme inséparables de leur contexte historique.

interviennent par leurs œuvres dans les débats de leurs temps. C'est le sens même de l'engagement pour Sartre qui conçoit la littérature comme mode de communication avec lequel l'écrivain prend part aux débats de son présent.

« La parole est un certain moment particulier de l'action et ne se comprend pas en dehors d'elle, or, Parler c'est agir. Toute chose qu'on nomme n'est déjà plus la même. Elle a perdu son innocence » (SARTRE, 1948, pp. 71-72)

Cet engagement est un devoir moral de sensibilisation et d'éducation pour promouvoir le changement. Dib et Salmawy ont immortalisé leurs œuvres par leur engagement. « *Algerie* » et « *Les Ailes de papillon* » apparaissent comme partie de l'histoire de l'Algérie et l'Égypte. D'ailleurs, Les romans de Dib et Salmawy sont à la fois des documents et des témoignages historiques.

« Le premier (documents) ne s'adresse à personne en particulier, tandis que le second (témoignages) vient toujours de quelqu'un de singulier et s'adresse toujours à quelqu'un un lecteur généralement pluriel, l'opinion publique, voire l'humanité tout entière » (Delas, 2008, p. 3)

On y retrouve témoignage et engagement. En revanche, Les événements narratifs ne sont qu'une vision d'avenir dans laquelle

le narrateur regarde son monde fantastique que parfait qu'il a créé dans son esprit et veut le réaliser loin de tous les problèmes sociaux, il recherche l'utopie ou l'égalité, la justice pour tous les citoyens. Toute au long des siècles, les écrivains ont essayé de se référer à la vie réelle, surtout aux mœurs de leur temps en exposant une peinture réaliste à partir l'analyse sociale et psychologique des personnages. Par conséquent, le roman, est considéré une manière différente de témoigner du réel.

« Un mélange de la réalité et la fiction, et l'univers imaginé et l'environnement de réel sont étroitement associés l'un à l'autre (Actes des colloques du CTEL)»

Notre traitement est basé sur quatre axes : 1-une prévision de la réalité. 2- Les protagonistes à aspects autobiographiques. 3- Désignation et fonction des noms. 4-Le rôle national des personnages féminins.

1- une prévision de la réalité dans les romans

Prédire l'avenir est l'une des caractéristiques les plus importantes de nos deux œuvres. Dib, dans les trois volets de sa trilogie Algérie, nous présente la condition misérable des Algériens sous l'occupation française à travers des images de familles épuisées par la faim, le phénomène de la mendicité répandu pendant la colonisation, Les conditions de vie difficiles des travailleurs à l'intérieur des usines de textiles. En relatant les souffrances de ses compatriotes opprimés et démunis quelques années avant la révolution algérienne, il a pu ainsi tracer les

prémises de cette révolution. Par conséquence, pour les nouveaux historicistes, le rôle de l'auteur dans l'écriture des documents littéraires est :

« Largement déterminé par l'histoire, par les circonstances historiques ». (BERTENS, 2007, p. 176) .

Le texte de Dib stimule, à travers les discussions sérieuses du héros Hamid avec les paysans. Il a pu les faire passer du désespoir vers l'espoir en affirmant que les droits ne sont recouverts qu'en les revendiquant, ainsi il a pu participer à l'union des citoyens. En fait, nous pouvons considérer que le personnage fictifs Hamid représente l'incarnation des idées du narrateur ou plutôt son porte-parole qui reflète ce qu'il rêve pour son pays ou le peuple vit une vie florissante, en particulier les paysans et les ouvriers qui sont capables, par leur volonté, de mettre fin à la période coloniale en Algérie. En outre, les personnages fictifs ont ajouté une dimension dramatique. C'est aussi l'intrigue tissée autour d'événements réels en reliant le monde fictif et la réalité.

« Il faut en finir, ses phrases, claires, donnent une sensation reconfortante, tout ce qu'il dit est juste. Un homme qui parle comme ça on a confiance en lui. Ses raisons n'ont rien de sombrement passionné » (Dib, La Grande Maison, 2019, p. 59).

Le titre *L'incendie* est particulièrement évocateur. Dib, touche ses lecteurs avec le patrimoine culturel comme les chansons

folkloriques et patriotiques chantées par les femmes et qui reflètent leurs sentiments opinions dans la vie :

« Dans un jardin

J'ai semé des grains d'anis ;

Attiré par leur douceur

Les oiseaux sont venus,

Je les ai chassés

Avec des parades.

Les oiseaux rouges et tristes

*N'assailliront plus mon enfant » (Dib,
L'incendie, 2002, p. 29)*

L'auteur algérien utilise aussi les scènes des soirées familiales et amicales autour du (Mandal) en écoutant les contes, bavardant et chantant des mots qui traduisent leurs maux. Ces moments conviviaux ravivent l'espoir et aident à surmonter la réalité.

« Le soir, quelques voisines se réuniront chez Aïni qui narra son passé, sa jeunesse avant son mraïage. Elle était heureuse, elle parle de tous ses parents vivants et morts...ce fut une journée harassante » (Dib, La Grande Maison, 2019, p. 74).

Si les cadres spatiotemporels des deux œuvres traités sont différents : *Les Ailes de papillon* se passe en Égypte en 2011 et *L'incendie* en Algérie en 1954, ils partagent les mêmes principes

révolutionnaires. Salmawy a dépeint le rôle des technologies modernes et du web. Ces faits nouveaux illustrent les récentes et profondes mutations de la société. Les réseaux sociaux et les SMS ont joué un grand rôle dans la communication des rebelles pour inviter le peuple partout à descendre dans les rues et les places. Le romancier a voulu refléter sa connaissance des nouvelles générations, leur façon de parler, leur manière en fait de communication.

« La guerre se transporta sur le plan électronique et gagna internet et les téléphones portables. Les journaux étrangers déclarèrent que, si dans les années 70, la cassette avait fait tomber le chah d'Iran, le portable avait désormais pris le relai » (Salmawy, 2015, p. 182).

Cette technologie moderne a également permis aux Égyptiens résidant à l'étranger de découvrir ce qui se passe dans leur pays. Les expatriés se rassemblent autour des ambassades égyptiennes au monde entier pour soutenir leurs compatriotes en Égypte dans leurs revendications de liberté, de dignité et de justice sociale. En plus, des conférences des partis d'opposition à l'intérieur et à l'extérieur de l'Égypte, qui ont appelé à l'union des peuples pour créer un nouveau système politique. Tous ces événements que Salmawy a relatés dans le roman se sont en fait produits quelques mois après la publication du roman. En effet, on peut dire que l'écrivain a prédit ce qui va se passer grâce à sa capacité de lier les événements et son esprit prévoyant. Il propose même des réflexions qui orientent ses lecteurs. Dans *Les Ailes de Papillon*, à travers son héroïne Doha affirme que fuir son pays ne garantit pas

le bonheur, que le vrai bonheur c'est de connaître les raisons du malheur et de faire face à la réalité afin de la changer pour accéder à un avenir meilleur tant au niveau individuel que national.

*« Cette étape était difficile car, au sortir d'une époque où avait régné la corruption, le pays se dirigeait vers un avenir ou son désir de liberté et de démocratie serait enfin comble »
(Salmawy, 2015, p. 185)*

En outre, l'aspect fictif se reflète dans la prédiction de l'avenir ou l'auteur brosse un tableau d'un avenir prospère. En revanche, les idées révolutionnaires sont une réaction à la réalité qui contient beaucoup de souffrance. Par conséquent, l'écrivain rêve d'un monde idéal ou son roman traduit ses pensées exprimées dès les premières lignes du roman.

« Il termina en déclarant que la vague de changement prévaudrait, que l'Egypte redeviendrait une nation honorable et digne et que le Nil, qui avait contribué aux plus grandes civilisations, reprendrait alors son cours » (Salmawy, 2015, p. 114)

Salmawy et Dib représentent un vrai prototype d'écrivains perspicaces imprégnés des maux et des souffrances de leurs compatriotes et à travers leur sagesse, leur expérience de la vie et leur prévoyance ont pu produire par

*leur engagement des œuvres
témoignages qui ont prédit l'avenir de
leurs pays.*

*« Un réseau complexe d'institutions,
de pratiques et de croyances qui
constituent la culture dans son
ensemble » (Greenblatt, 2008).*

Donc, nous constatons que les deux écrivains ont justifié la théorie des nouveau historicistes par le fait que leurs textes font partie intégrante des circonstances historiques, culturelles, politiques, sociales qui ont lieu respectivement en Algérie de 1940 et en Egypte de 2011. En effet, les nouveaux historicistes préoccupés a celles de matérialistes culturels qui affirment que :

*« La littérature était une pratique
qui intervenait dans l'histoire
contemporaine dans l'acte même de la
pressente » (Dollimore, 1985, p. 10)*

2-Les protagonistes à aspects autobiographiques

Quand un écrivain raconte ses expériences personnelles, cela ajoute beaucoup de crédibilité à son œuvre parce que ses sentiments sont un fait que le lecteur ressent dans chaque ligne et ce n'est pas juste un fantasme.

*« Le mot (autobiographie) englobe
tout texte dans lequel le lecteur suppose
que l'auteur exprime son expérience,
qu'il se soit engagé ou non à le faire »
(Mougin, 2002, p. 59).*

Si nous suivons la séquence des titres de trilogie, nous découvrirons que cet arrangement représente les étapes de vie du héros fictif *Omar*. D'abord, l'enfance misérable, puis la jeunesse, l'effusion de sentiments et le désir de se rebeller contre la réalité et enfin la maturité où le héros travaille dans la profession de tissage, qui est la même condition de l'écrivain. Tout cela confirme notre hypothèse de l'autobiographie. Il est évident que l'écrivain aborde parfois de ses expériences, donc, Dib provoque ses souvenirs d'enfance et de la jeunesse à partir son protagoniste Omar, il montre une passion minutieuse envers les détails. Ajoutons, sa sensibilité envers les traits caractéristiques de ses personnages est bien remarquable. En effet, sa narration s'arrête plusieurs fois pour élargir le champ pour la description.

« De ces enfants anonymes et frileux comme Omar, on en croisait partout dans les rues, gambadant nu-pieds. Leurs lèvres étaient noires. Ils avaient des membres d'araignée, des yeux allumés par la fièvre. » (Dib, La Grande Maison, 2019, p. 88)

Mohamed Dib est né à Tlemcen en 1920 dans une famille d'artisans. Nous pensons que son œuvre comporte énormément de traces autobiographiques. Nous concevons que le personnage d'Omar représente l'auteur dans son enfance. Omar qui a grandi à Dar Sbitar où il y a un grand nombre de familles pauvres. C'est en quelque sorte l'environnement de Dib pendant son enfance. Dans le deuxième volet *L'incendie*, Dib nous décrit la vie difficile des travailleurs avec les moindres détails car il a lui-même travaillé pendant sa jeunesse un métier à tisser. On peut classer *L'incendie* comme un roman didactique dans lequel le lecteur

accompagne Omar dès l'enfance misérable, mais relativement heureuse jusqu'à sa maturité. Omar est le personnage principal de la trilogie. Notre écrivain fait vivre avec lui les différentes étapes dans sa vie. Ajoutons, la présence des personnages souffrants autour d'Omar avec des problèmes comme la pauvreté, les problèmes conjugués, l'oppression de la femme etc... tout cela aide le protagoniste à voir son entourage et à faire connaissance avec les problèmes de son pays.

« Vivre avec un personnage ne consiste pas à confirmer nos actes aux siens, mais à transposer dans notre vie des réflexions et des remarques empruntées à sa vision du monde »
(JOUVE, 1998, p. 201)

Dans l'œuvre de Salmawy, nous trouvons que le personnage d'Ayman est une incarnation de l'opinion nationale avec laquelle l'écrivain a grandi. Ashraf est un honnête homme, instruit, professeur d'université, le même métier que celui de Salmawy, qui a adopté les idées révolutionnaires de son pays.

« Je n'ai ni une idéologie communiste ni islamique. Ce que les gens veulent, c'est une réforme de notre système politique » (Salmawy, 2015)

Les personnages du roman incarnent les idées de l'auteur. Son empreinte sur eux est très claire. Ils suivent l'itinéraire de l'auteur et reflètent son image. En classant les deux œuvres comme autobiographiques, nous devons aborder ce point à travers deux éléments clés ; la recherche de l'identité et la recherche de la

vérité. Dans l'introspection, les protagonistes trouvent les réponses à toutes leurs questions.

a- La quête de l'identité :

L'identité est liée à la recherche de soi-même. Chez Salmawy, Le choix du papillon tigre, papillon égyptien de l'ère pharaonique, symbolise l'identité égyptienne authentique que l'écrivain a choisie pour figurer sur la couverture du roman. La quête de l'identité est incarnée par l'héroïne Doha qui cherche à réaliser le succès universel tout en étant fière de son identité égyptienne. Elle a transformé toutes ses dessins occidentaux en dessins inspirés du papillon tigre égyptien.

« Le beau papillon égyptien aux couleurs ravissantes revint à l'esprit de Douha. Pour la première fois, elle comprend l'influence de sa culture spécifique dans la création. Elle croyait que le chemin de la notoriété mondiale passait par une imitation de l'Occident. (Salmawy, 2015, p. 85). »

Quant à la trilogie de Dib, nous suivons Omar qui voyage d'un endroit à l'autre à la recherche de soi. Il a découvert un nouveau monde qui était différent de sien primitif à Dar Sbitar. Le deuxième volet représente la jeunesse d'Omar qui découvre ses aspirations, ses sentiments. Ses discussions avec Hamid et les paysans ont été le flambeau qui a illuminé sa voie vers la revendication de ses droits perdus.

« La France est notre mère patrie, annonça Brahim. »

[Omar, surpris, pensait] Comment ce pays si lointain est-il sa mère ? Sa mère est à la maison, c'est Aïni.

D'une voix basse ou perçait une violence qui intriguait : ce n'est pas vrai, fit-il [Monsieur Hassan, l'instituteur] si, on vous dit que la France est votre patrie » (Dib, La Grande Maison, 2019, pp. 17-31)

b-La quête de la vérité : est une tâche difficile, qui demande beaucoup de patience et de détermination car il faut faire face à de nombreuses difficultés. Ayman représente ce modèle qui cherche sa mère qu'il croyait morte et qui vit en dehors du Caire.

« Il ressentit plus vivement encore son manque de repères. Il n'existait pas. Ou alors, il était un être sans racines » (Salmawy, 2015, p. 37).

Salmawy a brillamment dépeint le caractère d'Ayman et le conflit intérieur entre la recherche de la vérité et l'acceptation de la réalité. Ayman qui cherche sa mère tandis que l'Égypte cherche sa liberté. Nous pouvons dire que la mère est l'équivalent objectif et symbolique du pays dans ce roman.

D'autre part, Dib présente Hamid Seraj comme étant l'homme alphabétisé, politiquement conscient et résistant à la présence coloniale. La résistance de Hamid Seraj est un appel à la révolution contre le colonialisme. À Dar-Sbitar, il est considéré comme un héros. Le romancier a choisi son protagoniste de façon qu'il soit le représentant du peuple. Les mots de Hamid aux

paysans résonnent dans l'esprit d'Omar et dans sa conscience et à la fin il semble trouver une réponse à ses questions.

« Nous vivons et agissons uniquement par nécessité, pour ne pas laisser la flamme s'éteindre, et en attendant des jours meilleurs. La vie reviendra avec sa joie quand nous aurons découvert de nouveaux à accomplir » (Dib, L'incendie, 2002, p. 48)

En fin, nous constatons que l'écrivain ne choisit rien dans son histoire par accident : ses personnages, leur profession, leur âge, etc...c'est –à –dire il choisit le milieu, les professions qui sont en rapport avec le peuple spécialement avec les classes négligées ou moyenne à la société pour présenter un profil réel du peuple en traitant leurs problèmes.

3- Désignation et fonction des noms

Le choix des noms (titre, personnages, lieux) représente une valeur sémantique parce qu'il contribue à rendre vraisemblables les événements du roman relier les événements narratifs et la réalité.

« Comme signe, le nom propre s'offre à une exploration, a un déchiffrement [...] c'est un signe volumineux, un signe toujours gros d'une épaisseur touffue de sens, qu'aucun usage ne vient réduira aplatir [...] » (Barthes, 1972, p. 125).

En effet, nos romanciers n'ont pas choisi les noms des personnages, des lieux au hasard, mais chaque nom a une signification que nous allons tenter de déchiffrer.

a) Le titre :

La grande maison ou *Dar Sbitar* est une vieille habitation collective à Telmcen. *Dar sbitar* qui signifie littéralement l'asile était déjà l'hôpital militaire. C'est le lieu qui rassemble beaucoup des familles souffrantes causé par le colonialisme l'espace scénique du premier roman. *La Grande Maison* nous rappelle les paroles d'Émile Zola

« C'est une œuvre de vérité : Le premier roman sur le peuple ; qui ne ment pas et qui avait l'odeur du peuple » (Zola, 2013, p. 1558).

-*L'incendie* : symbole de la colère contre la colonisation. Le deuxième volet, les révoltes et les paysans commencent. Le feu symbolise la rébellion contre l'injustice et les mauvaises conditions de la société algérienne.

-*Le métier à tisser* : le troisième volet dans lequel Dib a reflété la vie des artisans algériens. Ils sont coincés dans une vie effrénée. La même profession de l'écrivain pendant sa jeunesse, c'est pourquoi il a bien décrit les moindres détails, les défis et les problèmes auxquels sont confrontés ces artisans.

À propos du roman de Salmawy, nous constatons tout d'abord que le choix du titre n'était pas aléatoire. Tout d'abord, le papillon est un symbole de rébellion et de révolution douce, Les ailes fines du papillon peuvent affecter leur environnement. C'est une évocation de la théorie du célèbre mathématicien Edward Norton

Lorenz²« l'effet papillon ». Il a mis en évidence le fait que de petites causes peuvent avoir de grands effets. Toutes les actions, aussi petites soient-elles, ont des conséquences. Salmawy veut associer le pouvoir de l'individu dans la société au pouvoir invisible du papillon, la société civile peut agir et changer sa condition. Ensuite, le papillon représente un symbole de la libération et du changement. Un papillon, au départ, n'est qu'un ver à l'intérieur d'un cocon qui se transforme en un papillon aux belles couleurs. C'est un symbole de la renaissance. Troisièmement, le papillon est un symbole d'identité égyptienne, que l'héroïne utilise dans ses costumes pour se distinguer et tracer son chemin vers le monde. Ajoutons, Salmawy souligne que le papillon blanc symbolise la pureté et la purification. Ayman a décrit sa bien-aimée Salwa comme son inspiration et sa source de pouvoir.

b-Les noms propres

Il y a une grande valeur à la diversité des noms propres dans le roman parce qu'ils créent une convergence avec la réalité en permettant au lecteur de connaître la société dans laquelle l'histoire a lieu. Ajoutons, L'analyse des noms s'appuie sur les signifiants. Elle met en évidence certaines caractéristiques qui reposent sur son étymologie et le référent.

Hamid Seraj : Il est le héros national ou *Moudjahid*. Le nom Seraj dans le dictionnaire des noms arabes signifie l'étincelle. Mohamed Dib présente un personnage intellectuel, et bien éduqué. Le nom reflète en effet le rôle du personnage dans la trilogie. Les propos de Seraj ont éclairé l'esprit des paysans. C'est une figure qui

²Lorenz: un météorologue américain qu'on désigne souvent comme l'inventeur de ce phénomène typique de la théorie de chaos.

représente le héros national qui incarne la dignité et le courage. Une figure emblématique de l'identité nationale.

Aïni : le nom veut dire littéralement en arabe mon œil ou bien ma chérie. Aïni est le personnage principal féminin dans la trilogie de Dib. Une jeune veuve d'une trentaine d'années, la mère de trois enfants, dont Omar, le protagoniste. Elle a du mal à nourrir ses enfants orphelins et sa mère handicapée. Après la mort de son mari, elle s'est trouvée seule, et pauvre, chargée d'une lourde responsabilité.

« Il souhaite ardemment la présence d'Aïni près de lui pour qu'elle le recouvrît de sa toute-puissance de mère, pour qu'elle élevât autour de lui une muraille impossible à franchir. Aini incarne donc la sécurité (Dib, La Grande Maison, 2019, p. 22).

Zohor : dans le troisième volet *Le métier à tisser*, Dib décrit l'amour enfantin du héros pour Zohor, une rébellion de la tradition de la société, moment opportun pour l'émergence d'un personnage symbolisant l'espoir et l'optimisme. Cette émergence est parallèle à la révolution du peuple. Le nom (زهور) signifie en arabe les fleurs, un symbole d'une vie splendide pleine d'espoir.

En parallèle (Ashraf el-zeieni) représente le héros national dans *Les Ailes de Papillon*, le symbole de l'honnêteté dans la vie politique un des chefs des partis d'opposition. Il refuse l'injustice. Le nom (Ashraf) : signifie en arabe l'honneur. Il représente la source d'inspiration de l'héroïne (Doha) qui a découvert le vrai sens de la vie. En effet le personnage d'héros national apparaît ainsi comme un lieu de mémoire inévitable pour les écrivains. Le

traitement d'une figure est une manière de questionner le passé historique et mémoriel du pays.

« C'était un patriote authentique et sincère. Il croyait en sa cause. Pour lui, la politique n'était pas un moyen de s'enrichir » (Salmawy, 2015, p. 115)

Ajoutons que l'incarnation du héros national pourrait être perçue comme un élément essentiel de l'engagement littéraire dans l'œuvre. Nous pouvons considérer les deux textes comme emblématiques dans les représentations. Ensuite, son apparition est liée à un contexte particulier dans l'histoire du pays.

Abd Elsamad : personnage principal dans le roman de Salmawy. C'est un pauvre homme qui cherche sa mère perdue, il est le symbole de la résistance. En ce sens, Abd Elsamad lutte contre l'injustice sociale, la pauvreté en essayant d'attendre son objectif malgré toutes les difficultés. Nous remarquons que tout nom propre est en effet intimement lié à l'objet qui le porte (personne, lieu, etc..).

En fin, nous pouvons dire que la présence de personnages imaginaires dans le roman prend en charge les éléments fictifs.

« La réalité historique et sociale sert du support à l'œuvre fictive et au projet réaliste et anthropologique de l'écrivain » (BELKHOUS, 2014)

4-Le rôle national des personnages féminins :

Les personnages féminins jouent un rôle central dans ces romans même s'ils sont secondaires. Elles soutiennent les protagonistes dans la réalisation de leurs objectifs nationaux. Nous pouvons dire que le statut des femmes dans ces récites aspire aux principes de l'égalité, de la justice et de la liberté.

« Elles portaient désormais un message social qui concernait la nouvelle femme égyptienne à la recherche de liberté et d'accomplissement » (Salmawy, 2015, p. 170)

L'oppression des femmes est évident lors des phases de transition des pays, car leur rôle ne se limite pas à l'aspect national, mais vise aussi à soutenir leurs familles et à répondre leurs besoins. Dib a présenté plusieurs aspects des femmes comme Aïni, la mère veuve qui a commencé la contrebande de tissu pour répondre aux besoins de sa famille, même si elle sait que cette activité constitue un risque. C'est un signe de sa résistance à la vie misérable. Elle est à côté de sa compatriote en traversant les frontières d'Algérie, quelques années plus tard, pour transporter la nourriture et les armes sous sa voile. Il y a aussi (Manoue), jeune femme qui prend, seule, en charge ses enfants après son divorce. Elle habite encore à Dar Sbitar. Elle représente la voix de la résistance avec ses chants.

« La chanson est répandue depuis l'Antiquité dans le domaine littéraire français, elle témoigne du lien étroit entre la fiction et l'oralité (chanson de

geste), mais également de la valeur que l'on pouvait accorder à des textes liés à la vie quotidienne » (Bernard, 2016, p. 248).

Dans le deuxième volet, la présence de la femme est différente : (Mama), représente un modèle pour les femmes paysannes laissés seules avec leurs enfants après avoir envoyé leurs conjoints à la guerre en France ou en prison en laissant derrière eux leurs vieilles mères, et leurs enfants. D'autre part, Mama est un symbole de la femme battue de son mari qui a pu exprimer son rejet de ce comportement honteux malgré la vie dure causée par l'occupation française de son pays. Les femmes ont pu exprimer leurs sentiments contre l'oppression, contre l'injustice. En parallèle, le peuple, représenté par les paysans, a commencé à exprimer leur colère contre le colonialisme. Dès le dernier volet, l'auteur a présenté un autre cas pour les droits de la femme incarné par le personnage de Zohor, une jeune fille amoureuse du protagoniste Omar. Mais cet amour est un péché pour elle. Il est interdit pour les femmes honnêtes et permis pour les hommes même en dehors du domicile conjugal. Cette passion était toujours secrète. En effet, Dib illustre cette histoire d'amour pour exprimer l'espoir du changement et la rébellion contre les traditions. Il voulait annoncer un nouveau départ, ou plutôt un geste de révolution. En revanche, Aïni la veuve d'une trentaine d'années, a perdu toute trace de féminité, elle ne se sent plus femme, elle n'a pas le temps de penser à l'amour. Sa vie est vide sans parce qu'elle travaillait jour et nuit pour aider sa famille. En bref, le romancier a présenté les conditions de la femme sur trois générations : La grand-mère d'Omar, une femme handicapée qui ne peut pas subvenir à ses besoins et est adoptée par sa fille malgré sa pauvreté. Ensuite, la génération moyenne est à partir de

personnage de la jeune femme veuve Aïni, et la femme divorcée Manoue qui lutte pour nourrir ses pauvres enfants. En fin, la dernière génération représenté par Zohor une jeune fille, pleine des sentiments et de rêves. Alors, il est évident que Dib voulait incarner les femmes à travers des générations successives pour affirmer que la souffrance des femmes s'étendait tout au long des générations, privée de volonté, même le moindre droit à l'amour n'était pas autorisé.

Pour sa part, Mohammed Salmawy a présenté plusieurs aspects de la femme dans son roman. L'héroïne (Doha) représente la modèle du changement, une femme qui a pu changer sa vie et sortit du cocon d'une vie sombre qui ne lui ressemble pas.

« Mon regard sur la vie a complètement changé. Mon horizon s'est élargi. Mes créations conçues depuis ce cocon ne me satisfont plus. Elles n'expriment plus ma vision du monde » (Salmawy, 2015, p. 103).

Elle a pu aussi prendre la bonne décision de changer le cours de sa vie pour devenir plus heureuse avec un autre homme. Salmawy a dépeint encore un autre aspect de la persécution de la femme, un visage laid de la société qui rejette une femme qui se sépare de son mari à partir du personnage de la mère d'Ayman (Amna). Une femme qui a été privée de voir ses enfants parce qu'elle est séparée de leur père et mariée avec un autre homme. Tout cela a amené son ex-mari à prétendre qu'elle était morte. Le fils (Ayman) découvre la vérité par hasard lorsqu'il extrait des papiers officiels en découvrant que la dame qui l'a élevé n'est pas sa mère, mais elle est la femme de son père et que sa vraie mère est encore en vie.

« Elle avait tenté sans succès, de trouver leur école pour les voir, même de loin, sans que leur père ne le sache » (Salmawy, 2015, p. 147)

Salmawy a également présenté le modèle du personnage féminin secondaire et qui joue un rôle efficace aux événements, c'est (Mouchira), l'amie de Doha la professeure à l'université, symbole de la voix de la femme pionnière en poussant la rébellion au sein des universités. Son rôle était d'éduquer et de sensibiliser les jeunes.

« Mais Mouchira lui disait que l'être humain est en perpétuelle recherche, que certains trouvent leur voie dès le début de leur vie et d'autres plus tard. L'important était de ne pas accepter ce qui était imposé par les autres. » (Salmawy, 2015, p. 36).

Il y a aussi Salwa el-Eleimy, la fiancée d'Ayman Zydan. Elle représente le véritable soutien psychologique pour Ayman lors de son long voyage à la recherche de sa mère.

« L'âme tendre qui compensait le manque d'affection qui affligeait Ayman » (Salmawy, 2015, p. 43)

Conclusion

Nous avons présenté une étude comparative de deux grands ouvrages qui ont reflété une phase critique aussi bien en Égypte ou qu'en Algérie. En effet, les deux ouvrages représentent une incarnation de divers modèles de résistance socio-politique et de transformations substantielles par lesquelles les individus et les groupes commencent à agir efficacement afin d'atteindre leurs buts. Nous distinguons que l'aspect national dans le roman remet en question l'idée que la nation peut être représentée par une seule personne ou par tout un groupe. Elle représente la voix du peuple.

Notre investigation confirme la relation étroite entre la littérature et la réalité sociale, car les deux œuvres suivent les transformations politiques de leurs pays. Ils ont réussi à présenter les événements fictifs d'une façon que le lecteur fait penser qu'il est en face des événements réels ou vécus de son auteur. Elle prouve également le rôle prospectif de la littérature dans l'avenir politique en mettant en relief l'identification des variables sociales, économiques et politiques est évident. Alors, nous constatons que selon la théorie des nouveaux historicistes, le texte représente

En revanche, les nouveaux historicistes explorent la production et la réception de textes littéraires en tant que produits et producteurs au sein de leur historique dans leur contexte culturel et historique C'est que Montrose considère l'historicité des textes. Les deux travaux représentent des autobiographies des auteurs (Mohammed Dib ou Mohammed Salmawy). Ainsi, on peut considérer ces travaux littéraires comme des témoignages dans lesquels ils remettent en question la réalité présentée et affirmer

leur identité. Ajoutons, le rôle de l'écriture dans la prévision des évènements sociaux et de changements en diffusant les idées positives. Il clarifie, en même temps, les points vagues du citoyen. Nous avons également prouvé la valeur sémantique dans le choix des noms qui a contribué à relier les évènements narratifs à la réalité. Le rôle central des femmes dans les étapes de transition du pays est largement mis en valeur comme étant aussi important que le rôle de l'homme. Enfin, nous pouvons dire que le roman révolutionnaire, comme l'exemple de notre corpus, est à mi-chemin entre la réalité (les évènements actuels ou passés), et le monde fictif dont l'écrivain rêve et prédit dans son roman.

Bibliographie

I-Corpus:

DIB, M. (2019). *La Grande Maison*. Volume I l'Algérie. Paris : Seuil.

(2002). *L'Incendie*. Volume 2 l'Algérie. Paris : Seuil.

(2001). *Métier à tisser* .Volume 3 l'Algérie. Paris : Seuil.

SALMAWY, M. (2015). *Les Ailes de papillon*. (Traduit par Mona Latif GHATTAS, Jacqueline JANDOT). Paris : Orientis.

II-Ouvrages critiques :

AUERBACH, E. (1997). *Mimesis : la représentation de la réalité dans la littérature occidentale*. Paris : Gallimard.

BADLR, S. & KLINEBRG, J-M. (2008). *Figures de la Figure : sémiotique et rhétorique général*. Paris : Presses Universitaires de Fenche-Comté(PULIM).

BARTHES, R. (1972). *Le Degré Zero de l'écriture*. Paris: SEUIL "Points Essais".

BAUMARCHAIS J.-P., C. D. (1994). *Dictionnaire des oeuvres littéraires de langue française*. Paris: BORDAS.

BELKHOUS, D. (2014). L'entre croisement entre Histoire, fiction et acualite dans Dernier Ete de la Raison. *Aleph*, p. 186.

BERTENS, H. (2007). *Literary theory the basics*. New Yourk: Routledge.

CAMPION, P. (1996). *La littérature a la recherche de la verite*. Paris: SEUIL.

DEJEUX, J. (1997). *Mohammed Dib:crivain algerien*. Naaman.

DENIS, B.(2000).*Littérature et engagement de Pascal a Sartre*. Paris: Seuil.

DELAS, D. (2008). *Etudes litteraires africaines,collection"Fictions/documents/"*. Metz: APELA.

DOLLIMORE, J. S. (1985). *New Historicism and cultureMaterialism*. Manchester: Manchester university press.

DIRKX, P. (2000). *Sociologie de la littérature*. Paris: Armand Colin.

DURAND, J-P. (1999).*Afrique francophone: Découvertes*. Tom I. Paris: Harmattan.

Afrique francophone: Approfondissements. Tom II. Paris: Harmattan.

FRANCO, B. (2016). *La littérature comparee:histoire, domines,methodes*. Paris: ARMAND CLIN.

Greenblatt, S. (2008). *Mark Robenson*. New Yourk: Routledge.

JOUVE, V. (1998). *L'effet-personnage dans le roman*. Paris: PUF.

MOUGIN, W. (2002). *Dictionnaire mondial de litteratures*. Paris: Larousse.

RICHAD, J-P. (2015).*Critique et écrivain*. Paris: Hermann.

SARTRE, J.-P. (1951). *SituationII: Nouvelle Revue Francaise*. Paris: Gallimard.

(1948).*Qu'est-ce-que la littérature?*, Gallimard

SABORT, P. (2010). *Littérature et guerres, Sartre, Malraux, Simon*. Lignes d'art. Paris: PUF.

SOUKEHAL, R. (2003). *Le roman algérien de langue française:(1950-1990)*. Paris: Publisud.

ZOLA, E. (2013). *L'assommoir*. Paris: Hachette.

III-Revues et articles :

BOUDJADJA, M. (2019). *Intergénéricité et Histoire dans les textes d'Assia Djebar*. Algérie : université. De Sétif

<https://doi.org/10.18485/efa2019>

DELAS, D. & MAZAURIC, C. (2008). *Etudes littéraires africaines*, N °26. Collection: "Fictions/documents" Metz : APELA.

TOMICHE, N. (1981). *Histoire de la littérature romanesque de l'Égypte moderne*. Paris :Fenix.

BENHORA, M (2021) *Appel aux rédacteurs.N°4 Littérature & Patrimoine*.

<http://www.traitudunyonmagazine.com/author/marwalb/>

MARANDIER, C & CONIL, D. (2011). *Voyage en littératures arabes, pour lire les prémices des révolutions*.

<https://www.mediapart.fr/journal/culture-idees>

IV- Dictionnaires :

ARON, P. & SAINTS-JACQUES, D. & VIALA, A. (2002). *La Dictionnaire de la littérature*. Paris :PUF.

BEAUMARCHAIS, J.-P. & COUTY, D. (1994). *Dictionnaire des œuvres littéraires de langue française*. Paris : Bordas.

JULLIARD, J. & WINOCK, M. (1996): *Dictionnaire des intellectuels français*. Paris: Seuil.

MOUGIN P. & WOLTING, K. (2002).*LAROUSSE Dictionnaire mondial des littératures*. Paris : Larousse.

V-Sitographie:

<https://siv.archives-nationales.culture.gouve.fr>

Étudier un nom de lieu ou de personne. Les collections du centre d'onomastique

<https://data.bnf.fr/1254GIII/mohamed-salmawy>

.Auteur-Ressources de la Bibliothèque

<http://revelunice.fr/symposia/actel/index.html/?id=364>

Le roman, oeuvre de fiction, peut-il apporter une connaissance des hommes et du monde? (s.d.). Récupéré sur Etudier:

www.etudier.com/dissertation/personnage-fiction13565.htm

Récupéré sur Actes des colloques du CTTEL:

<http://revelunice.fr/symposia/actel/index.htm/?id=364>

<http://www.fabula.org/document4451.php>

<http://lettres.org/lexique/>

الحقيقة والخيال في (ثلاثية محمد ديب وأجنحة الفراسة لمحمد سلماوي)

الملخص :

إن المؤلفات الأدبية ذات الطابع الثوري تعتبر تجسيد لنماذج متنوعة من المقاومة الاجتماعية والسياسية. كما إنها تجسيد للتحول الجوهرى الذي من خلاله يستطيع الشعب أن يبدأ بفاعلية للوصول لأهدافه. من ناحية اخرى، فإن هذه الدراسة تؤكد العلاقة الوطيدة بين الأدب والواقع الاجتماعى لأن كلا العاملين محل الدراسة يرصد التحولات السياسية . كما إننا نسلط الضوء على دور الأدب في التنبؤ بالمستقبل السياسى والضرورة الحتمية للاحتفاظ بالهوية سياسيا واجتماعيا واقتصاديا.

في الحقيقة، ان كلا العاملين يمثل سيرة ذاتية للكاتبين (محمد سلماوي ومحمد ديب) الذين عاشا نفس الظروف الثورية التي تحدثت عنها روايتهم. كما لا بد أن نذكر دور هذه الكتابات في نشر الافكار الايجابية وتوضيح النقاط المبهمة للمواطن البسيط. من ناحية اخرى، فإننا نعالج قيمة الدلالة اللفظية في اختيار الاسماء التي ساهمت في ربط الاحداث الروائية والواقع.

وفي النهاية، لا بد أن نذكر دور المرأة في مراحل التحول الوطنى والذي لا يقل أهمية عن دور الرجل، لقد استطاع الكاتب أن يصنع اسقاط على الواقع من خلال شخصياته الخيالية والحبكة الدرامية التي تم نسجها حول أحداث واقعية يطمح من خلالها أن يرسم معالم للمدينة الفاضلة ولعالمه المثالى الذي يتمناه لبلاده تتوافر فيه كل مقومات الحياة الكريمة من عدالة ومساواة.

في الحقيقة، ان ديب وسلماوي خلدوا أعمالهم الادبية من خلال تطبيقهم لنظريات أدبية ساعدت في إعطاء قيمة أدبية للعمل الذي يحمل في نفس الوقت قيمة تاريخية. ان هذه

الأعمال الأدبية محل الدراسة (أجنحة الفراشة لمحمد سلماوي وثلاثية الجزائر لمحمد ديب) يعتبران جزء أساسي من الحياة السياسية والاجتماعية والثقافية في مصر والجزائر، وإذا كان هناك اختلاف في الزمان بين كلا العاملين (أجنحة الفراشة مصر ٢٠١١ والحريق ١٩٦٣) لكنهما يحملان نفس المبادئ الثورية.

الكلمات المفتاحية: الرواية الثورية، الارتباط، الهوية، التنبؤ بالمستقبل، الخيال، الواقع